

et d'erreurs d'orientation aux conséquences catastrophiques. Pour ne citer que des « produits » français de ces aberrations, que les camarades considèrent les analyses de L.O. et des lambertistes, purs produits du « point de vue national ».

Inversement, se poser le problème de la construction du parti révolutionnaire à l'échelle internationale, est non seulement conforme à la théorie marxiste et aux exigences de la situation internationale, mais encore implique que soit mis sur pied un système d'organisation qui inculque profondément aux militants l'optique internationaliste.

(D)

C'est dans le cadre de cette problématique que doit se dérouler la discussion sur l'Internationale.

Pour nous, il doit être acquis que le système d'organisation qu'il nous faut élaborer doit poser (et résoudre) concrètement le problème de l'internationalisme en constituant la future Ligue en section d'un regroupement international se fixant pour but la construction d'une Internationale révolutionnaire de masse.

Le texte soumis à la discussion du congrès de la Ligue sur ce point, devra comporter, d'une part, une analyse politique des divers courants et pôles de regroupements internationaux existants (Chine, Cuba, Quatrième Internationale, « mouvements étudiants », etc.), d'autre part, une analyse du développement et de la nature politique des nouvelles avant-gardes et du rôle spécifique que les courants comme le nôtre peuvent jouer dans l'accélération du processus de leur maturation politique.

En bref, le texte doit comporter *une analyse de la structure politique de la nouvelle avant-garde* qui se constitue à l'échelle internationale et *la définition d'une tactique de construction de l'Internationale Révolutionnaire de masse*. C'est dans ce cadre, (et dans ce cadre seulement), que se pose le problème du statut d'observateur à la IV^e Internationale et, d'une façon générale, les rapports de notre courant avec les divers courants internationaux.

Le Secrétariat de Rédaction (S.R.) de *Rouge* insiste auprès des Cercles Rouges pour que la discussion ait lieu sur ce terrain. L'esquive du débat dans les termes où nous le posons constitue précisément la manifestation, dans les conditions présentes, de l'esprit national étriqué. Certains camarades préfererons faire le procès du mouvement trotskyste plutôt que de répondre eux-mêmes aux questions que ce mouvement s'est efforcé de résoudre.

Ces camarades doivent comprendre que cette attitude constitue, par elle-même, une réponse implicite à l'alternative devant laquelle nous nous trouvons placés. Eludant toute réponse positive concernant l'analyse de la nouvelle avant-garde et la tactique de construction de l'Internationale. Elle revient à choisir dans les faits la voie du parti révolutionnaire national.

Refuser, d'une façon ou d'une autre, de s'attaquer au problème *sur le fond*, ce n'est pas simplement adopter une position purement négative. C'est également opter pour la continuation de l'état de fait antérieur. C'est choisir dans le maximum de confusion, la première branche de l'alternative.

Le plan du texte « L'INTERNATIONALISME ET L'INTERNATIONALE » définit à nos yeux très correctement le cadre de la

discussion. Tout texte divergeant devrait suivre la même démarche :

- 1) Commencer par expliciter ses principes fondamentaux.
- 2) Comporter une analyse politique des divers constitutants des courants d'avant-garde.
- 3) Définir une tactique alternative de la construction de l'Internationale.